

FOURMIS NOUVELLES D'ASIE ET D'AUSTRALIE

Par Ernest ANDRÉ.

1. *Polyrhachis semipolita* nov. sp.

Ouvrière. Tête sensiblement plus longue que large, à peine rétrécie en avant, arrondie en arrière, convexe en dessus; épistome tectiforme, mais sans carène nette en son milieu; arêtes frontales assez rapprochées l'une de l'autre, faiblement divergentes postérieurement; yeux médiocres, situés en arrière du milieu de la tête; mandibules armées de cinq dents; antennes longues, scape dépassant notablement l'occiput. Thorax nettement bordé-caréné sur les côtés, faiblement échancré latéralement entre ses segments, peu convexe d'avant en arrière; pronotum médiocrement convexe, trapézoïdal, plus large que long, armé à ses angles antérieurs d'une dent courte, émoussée et un peu relevée; mesonotum trapézoïdal, peu convexe, avec les bords légèrement relevés, à peu près aussi long sur sa ligne médiane que large à son bord antérieur; metanotum armé en arrière de deux épines aiguës, parallèles, sensiblement plus courtes que sa face basale qui est rectangulaire, à côtés parallèles, plus longue que large et visiblement concave en dessus; la face déclive du metanotum, un peu plus longue que la face basale, rejoint cette dernière sous un angle faiblement obtus. Écaille du pétiote assez épaisse, convexe en avant, terminée latéralement, à son bord supérieur, par deux épines aiguës, médiocrement longues, fortement divergentes et faiblement arquées en arrière; entre ces épines se voient deux dents triangulaires, courtes, aiguës chez un exemplaire, fortement émoussées chez l'autre, et plus rapprochées entre elles que de l'épine latérale correspondante. Abdomen en ovale court, un peu plus long que large, son premier segment formant moins de moitié de sa longueur. Pattes longues, cuisses comprimées.

Tête, thorax et écaille en majeure partie lisses et extrêmement luisants; seuls les flancs du thorax sont distinctement ridés et la face basale du metanotum est très superficiellement chagrinée; abdomen un peu moins luisant par suite de rides microscopiques, très serrées, entremêlées de petits points. Corps entièrement noir, rotule articulaire des antennes, palpes, extrême base du scape, sommet du funicule et des tarses d'un testacé plus ou moins rougeâtre; bord apical des mandibules et parfois aussi les cuisses et les tibia d'un brun rouge. Pubescence tout à fait nulle, pilosité réduite à quelques

poils isolés au bord de l'épistome et à l'extrémité de l'abdomen. — Long., 8-8 1/2 mill.

Alpes de Victoria (Australie). Deux exemplaires.

Cette espèce appartient au groupe *Ammon* de Mayr et elle se distingue de toutes les espèces voisines par les téguments lisses et extrêmement luisants de son avant-corps, qui rappellent le groupe *Rastellata* du même auteur. Par la conformation de son abdomen, elle semble rentrer dans la division des *Camponotiformes* du Prof. Emery, bien que les épines latérales de son écaille montrent une tendance marquée vers la division des *Arciferæ* établie par le même auteur. Quoiqu'il en soit, cette fourmi est facile à reconnaître par l'éclat remarquable de la majeure partie de ses téguments.

2. *Polyrhachis uncinata* nov. sp.

Ouvrière. Tête épaisse, courte, convexe, à peu près aussi longue que large, superficiellement chagrinée, assez luisante; mandibules finement et densément striées, avec une ponctuation fine et éparse. Epistome faiblement caréné, très rétréci en avant, avancé en un lobe qui est profondément et triangulairement échancré sur toute sa largeur, ce qui, ajouté à une échancrure extérieure, produit deux dents fortes, aiguës et dirigées en dehors. Aire frontale large et assez superficielle; arêtes frontales assez rapprochées l'une de l'autre; yeux situés en arrière du milieu de la tête; antennes longues et assez robustes, scape dépassant l'occiput de plus de moitié de sa longueur, tous les articles du funicule, sauf le premier et le dernier, moins de deux fois aussi longs que larges. Thorax cylindrique, non bordé, faiblement convexe d'un côté à l'autre et d'avant en arrière, grossièrement et densément ponctué-réticulé, mat; l'intervalle des gros points est lui-même plus finement, mais distinctement ponctué. Pronotum, vu en dessus, à peu près aussi long que large, armé en avant de deux longues épines aiguës, fortement divergentes et un peu arquées en bas; suture pro-mesonotale nettement et fortement empreinte; mesonotum plus long que large, séparé du metanotum par une forte impression, mais sans suture distincte; face basale du metanotum courte, armée en arrière de deux fortes épines, plus longues que celles du pronotum, peu divergentes, dirigées obliquement en haut et en arrière, fortement recourbées en dehors à leur extrémité en forme de cornes de chamois. Ecaille du pétiole épaisse, finement ponctué-réticulée surmontée de deux longues épines arquées, fortement divergentes

et embrassant l'abdomen qui est court, globuleux, luisant, très finement et superficiellement ridé. Pattes longues et assez luisantes. Corps entièrement noir, presque sans pubescence et sans pilosité; on voit seulement quelques traces de pubescence microscopique et éparses sur l'abdomen, et quelques poils isolés à l'extrémité de l'épistome, sur les mandibules et sur les derniers segments abdominaux. — Long., 7 1/2 mill.

Siam. — Deux exemplaires.

Cette espèce appartient à la division des *Arcifera* du Prof. Emery et au groupe *Armata* du Dr Mayr. Par la forme de ses épines métanotales, elle semble se rapprocher de *P. rupicapra* Roger.

3. *Polyrhachis abdominalis* Sm., var. nov. *reversa*.

Ouvrière. Se distingue du type par les épines du pronotum un peu plus courtes et surtout par celles du métanotum qui, au lieu d'être rectilignes et dirigées en arrière, se relèvent brusquement à partir de la base et se recourbent légèrement en arc dans la direction de l'avant. Les épines du pétiole sont aussi beaucoup plus divergentes, formant entre elles un angle droit ou même légèrement obtus. — Long., 10 mill.

Philippines. — Un seul individu.

Il serait possible que cette variété, assez remarquable par la disposition des épines, dût passer plus tard au rang d'espèce, ce que je n'ai pas osé décider d'après un seul exemplaire.

Myrmecorhynchus nov. gen.

Ouvrière. Tête ovale, rétrécie en avant et en arrière, arrondie postérieurement; épistome trapézoïdiforme, un peu plus étroit en avant qu'en arrière, tronqué antérieurement et prolongé un peu en lobe au delà de l'articulation des mandibules, ne s'avancant pas entre l'insertion des antennes; aire frontale superficielle, en triangle à peu près équilatéral; sillon frontal et ocelles nuls; arêtes frontales peu saillantes, courtes, écartées l'une de l'autre, divergentes en arrière. Yeux courtement ovales, de grandeur moyenne, très convexes, situés vers le milieu des bords latéraux. Mandibules triangulaires, assez longues, conformées à peu près comme chez *Oecophylla*, finement dentées le long du bord terminal, avec les

deux dents apicales et surtout la dernière plus longues et spiniformes. Palpes maxillaires de 5 (peut-être de 6?) articles. Antennes de 12 articles; scape assez long, dépassant sensiblement l'occiput; premier article du funicule presque deux fois aussi long que le deuxième, les cinq suivants assez grêles et seulement un peu plus longs que larges, les cinq derniers vont en s'élargissant et en s'épaississant de façon à former une massue très accentuée, mais mal séparée du reste du funicule. Thorax assez étroit, à peu près de la longueur de la tête avec les mandibules; pronotum arrondi, suture pro-mésnotale distincte mais non enfoncée; un étranglement très accentué se voit entre le mesonotum et le metanotum; ce dernier inerme, arrondi en arrière, sans limite distincte entre sa face basale et sa face déclive. Écaille épaisse, un peu plus haute que large, à bords arrondis, Abdomen ovale, faiblement acuminé en arrière. Pattes de longueur moyenne; éperons des quatre tibias postérieurs indistincts.

Ce genre a une certaine ressemblance avec les *Oecophylla*, dans le voisinage desquelles il doit probablement se placer.

4. *Myrmecorhynchus Emeryi* nov. sp.

Ouvrière. D'un brun rougeâtre avec la majeure partie des mandibules, la base du scape et les articulations des pattes plus claires; funicule, bord terminal des mandibules, metanotum et écaille d'un brun noir; abdomen d'un noir à peine brunâtre. Mandibules presque lisses, luisantes, avec quelques points épars. Epistome nettement et longitudinalement ridé-strié, obtusément caréné en arrière, la carène effacée en avant. Joux, aire frontale et front entre les arêtes finement et longitudinalement rugueux. Le reste de la tête et le dessus du thorax très finement et irrégulièrement rugueux, luisants; côtés du métathorax et du mésothorax plus distinctement ridés; écaille et abdomen lisses et très luisants. Pubescence à peu près nulle, pilosité très éparse, un peu moins rare sur les antennes et les pattes. — Long., 3 1/2 mill.

Alpes de Victoria. Un seul exemplaire.

5. *Melophorus spinisquamis* nov. sp.

Ouvrière. Tout le corps d'un testacé roussâtre, antennes et pattes plus claires, abdomen rembruni surtout en arrière. Téguments en majeure partie lisses, luisants; pubescence nulle; une pilosité

longue et médiocrement abondante est répandue sur tout le corps, y compris les antennes et les pattes.

Tête ovale, arrondie en arrière, mandibules larges, longitudinalement striées sur leur dernière moitié et armées de six dents noires, fortes et aiguës, dont la dernière est la plus longue. Epistome convexe, faiblement caréné, non échancré à son bord antérieur; aire frontale triangulaire, plus large que longue, bien marquée; sillon frontal court et superficiel; arêtes frontales courtes, assez distantes l'une de l'autre; yeux situés en arrière du milieu de la tête; ocelles petits et peu saillants; antennes longues, scape dépassant beaucoup l'occiput, tous les articles du funicule plus longs que larges et diminuant de grandeur de la base à l'extrémité, à l'exception du dernier, qui est aussi long que les deux précédents réunis. Thorax allongé, suture pro-mesonotale bien marquée; un fort étranglement entre le mesonotum et le metanotum, face basale de ce dernier rejoignant la face déclive sous un angle obtus et bien marqué. Ecaïlle droite, médiocrement épaisse, plus haute que large, à côtés presque parallèles, faiblement convexe en avant, plane en arrière, munie de chaque côté de son bord supérieur d'une petite dent mousse, bien accentuée; entre ces dents le bord supérieur de l'écaïlle est rectiligne. Abdomen courtement elliptique. Pattes assez allongées. — Long., 7-7 1/2 mill.

Femelle. Tout à fait semblable à l'ouvrière, sauf la forme du thorax, qui est en ovale très allongé. Ocelles un peu plus gros et plus saillants. Ecaïlle du pétiole de même conformation et munie aussi des deux dents supéro-latérales qui se remarquent chez l'ouvrière. — Long., 8 1/2-9 mill.

Mâle. Couleur et pilosité comme chez les autres sexes. Mandibules plus étroites, indistinctement dentées au bord terminal, sauf une dent apicale longue et aiguë; antennes longues, grêles, de conformation très analogue à celle des ouvrières et des femelles, mais les articles du funicule sont plus minces et plus allongés. Ecaïlle du pétiole basse, épaisse, nodiforme, arrondie et inerme en dessus. Ailes grandes, presque hyalines avec les nervures jaunâtres, cellule radiale fermée, une seule cellule cubitale et pas de cellule discoidale. — Long., 8 1/2 mill.

J'ai reçu de cette espèce deux ouvrières, deux femelles sans ailes et un mâle, provenant des Alpes de Victoria.

6. *Formica? nitidissima* nov. sp.

Ouvrière. Tout le corps noir ou d'un brun noir, passant parfois au brun rougeâtre chez certains individus probablement imma-

tures; mandibules, antennes, articulations des pattes et tarsi plus ou moins rougeâtres. Téguments lisses et extrêmement luisants, absolument dépourvus de pubescence et presque sans pilosité. Quelques rares poils dressés se voient seulement sur le devant de la tête et sur l'abdomen.

Tête ovale, mandibules très superficiellement et longitudinalement striées avec quelques points épars; épistome nettement caréné en son milieu, aire frontale triangulaire, peu nettement limitée, sillon frontal court, très fin et très superficiel; yeux ordinaires, ocelles très petits, mais bien distincts; antennes longues, scape dépassant l'occiput d'environ moitié de sa longueur, tous les articles du funicule allongés, les premiers un peu plus longs que les derniers, à l'exception de l'article apical, qui est le plus long de tous. Thorax de forme ordinaire, mais le metanotum est peu convexe, sa face basale (vue de profil) est à peine arquée et rejoint sa face déclive sous un angle très sensible, bien qu'arrondi au sommet; la face déclive est abruptement tronquée et même légèrement concave. Écaille épaisse, de hauteur et de largeur moyennes, à bords arrondis. Pattes assez allongées. — Long., 3 1/2-4 mill.

Alpes de Victoria.

C'est avec une certaine hésitation que je fais rentrer cet insecte dans le genre *Formica*, qui n'a pas, jusqu'à ce jour, de représentants en Australie. Son faciès rappellerait plutôt un petit *Myrmecocystus*, mais la conformation de ses palpes maxillaires ne permet pas de le rattacher à ce genre. L'aire frontale mal limitée, les antennes dont les premiers articles du funicule sont seulement faiblement plus longs que les derniers, constituent aussi des particularités peu ordinaires, mais qui ne sont pas cependant sans exemples dans le genre *Formica*. En somme, c'est une espèce un peu aberrante dont la véritable place ne sera fixée que lorsque les sexes ailés seront connus.

7. *Notoncus Foreli* nov. sp.

Ouvrière. Tête subquadrangulaire, un peu rétrécie en avant, ses côtés légèrement arqués, ses angles postérieurs arrondis; elle est densément et longitudinalement striée-ridée en dessus, les rides divergeant sur le vertex pour contourner les yeux et s'effaçant sur les côtés de la tête; l'intervalle des rides est lui-même garni de fines rugosités transversales qui contribuent à donner de l'opacité aux téguments. Mandibules assez luisantes, parsemées de gros points; épistome finement caréné en son milieu, longitudinalement

strié ainsi que l'aire frontale, qui est bien distincte. Yeux situés en arrière du milieu de la tête; ocelles petits mais distincts. Thorax transversalement strié-ridé, assez opaque; pronotum chargé de chaque côté d'une forte gibbosité comprimée en forme d'ailerons très saillants; suture pro-mésenotale fortement empreinte; mesonotum plus long que large, fortement rétréci en arrière, tronqué à son extrémité, avec deux légers tubercules inousses au bord supérieur de la troncature; entre le mesonotum et le scutellum il existe une entaille anguleuse, très profonde, évasée au sommet; postscutellum élevé en forme d'écaïlle verticale, plus haute que large; amincie au sommet, où elle est profondément et semicirculairement échancrée, ce qui la fait paraître bidentée. Une entaille profonde sépare également le postscutellum du metanotum, dont la face basale, très courte, passe à la face déclive sous un angle arrondi. Ecaïlle du pétiole élevée, étroite, rétrécie et amincie en dessus, faiblement échancrée en arc à son bord supérieur, qui est courtement bidenté. L'écaïlle et l'abdomen sont presque lisses et luisants.

D'un brun foncé, passant au brun rougeâtre sur les mandibules, le funicule des antennes, le thorax, l'écaïlle et les pattes. Pubescence rare, pilosité éparsée sur le corps, plus abondante sur le scape des antennes et les pattes. — Long., 5 mill.

Australie occidentale. — Un seul exemplaire.

Cette espèce se rapproche de *N. ectatommoides* Forel, mais elle en est bien distincte par son avant corps plus fortement sculpté et plus mat, par la configuration de son thorax à saillies beaucoup plus accentuées et autrement conformées, et par l'écaïlle de son pétiole plus élevée et échancrée au sommet. Ce dernier caractère la rapprocherait de *N. Gilberti* Forel, mais elle s'en éloigne sous tous autres rapports et notamment par son metanotum inerme.

8. *Dolichoderus australis* nov. sp.

Ouvrière. Tête en ovale assez allongé, plus fortement rétrécie en avant qu'en arrière, ses angles postérieurs arrondis. Mandibules grandes, presque lisses et luisantes, avec quelques gros points épars; épistome lisse et luisant en son milieu, longitudinalement et finement strié sur les côtés, assez fortement et semicirculairement échancré au milieu de son bord antérieur; aire frontale mal limitée; le reste de la tête presque lisse ou indistinctement chagriné, luisant, avec des points-fossettes assez gros, très superficiels et irrégulièrement épars. Yeux situés vers le milieu des côtés de la

tête. Antennes assez longues; scape dépassant notablement l'occiput; tous les articles du funicule plus longs que larges. Thorax fortement étranglé entre le mesonotum et le metanotum; pronotum assez déprimé en dessus, presque lisse et luisant, marqué en arrière de 4 à 6 gros points superficiels; mesonotum plus distinctement, quoique très superficiellement ridé en dessus, plus grossièrement sur les côtés, assez luisant et marqué aussi de quelques gros points; metanotum convexe, inerme, sa face basale, un peu moins longue que sa face déclive, rejoint cette dernière, qui est concave, sous un angle à peine appréciable; le metanotum est transversalement et irrégulièrement ridé en dessus, longitudinalement sur les côtés. Écaille du pétiole luisante, assez épaisse, arrondie en dessus et assez fortement inclinée en avant. Abdomen lisse et très luisant. Pattes assez longues.

Tête et abdomen noirs, mandibules, antennes et pattes d'un brun rougeâtre, thorax d'un rouge plus vif, écaille tantôt rouge comme le thorax, tantôt plus ou moins brune. Pubescence à peu près nulle, pilosité très éparse; quelques poils dressés sur les cuisses, les tibias et les scapes. — Long., 4-5 mill.

Alpes de Victoria.

9. *Iridomyrmex nitidiceps* nov. sp.

Ouvrière. Entièrement noire, sans reflet coloré, mandibules, funicule des antennes et tarsi d'un brun plus ou moins rougeâtre. Pilosité très éparse sur le corps, souvent presque nulle sur la tête et le thorax, un peu plus abondante sur le scape des antennes et les pattes. Abdomen recouvert d'une pubescence jaunâtre, très fine, assez abondante, mais bien moins serrée que chez *scrutator* Sm.; la tête et le thorax présentent à peine des traces de semblable pubescence et parfois même en sont complètement dépourvus. Tout le corps presque lisse, avec une ponctuation microscopique et peu serrée, très luisant dans les parties nues et particulièrement sur la tête et le thorax.

Tête plus longue que large, rétrécie en avant et en arrière, fortement échancrée postérieurement, notablement plus large que le thorax; mandibules longitudinalement striées et parsemées de gros points enfoncés; scape des antennes court, n'atteignant pas l'occiput; tous les articles du funicule, sauf les deux premiers et le dernier, pas ou à peine plus longs que larges. Dos du thorax fortement étranglé entre le mesonotum et le metanotum; le fond de l'étranglement n'est pas à angle vif comme chez *scrutator*, mais

présente un sillon transversal plan, formé par la partie la plus postérieure du mesonotum, et qui porte latéralement les stigmates; ce sillon est, en outre, séparé du metanotum par une incision verticale étroite et peu profonde; la suture pro-mésothoracique est nettement empreinte et le metanotum est gibbeux-arrondi, tronqué et même un peu concave en arrière; sa face basale, assez longue et un peu convexe, rejoint sa face déclive par une surface arquée et sans arête. Ecaille assez épaisse, faiblement inclinée, arrondie en dessus. Pattes robustes. — Long., 3-3 1/2 mill.

Alpes de Victoria.

Par la forme du thorax, cette espèce ressemble à *itinerans* Lowne, mais elle est plus grande, sa pubescence et sa pilosité sont bien moins accentuées, ses téguments sont plus lisses et plus luisants, sa tête est plus allongée, les scapes sont plus courts, le metanotum est moins élevé, avec la face basale plus longue et moins convexe. Elle ne peut être confondue avec *scrutator* Sm., dont le profil thoracique est différent et qui se distingue, en outre, par l'abondance de sa pubescence.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES *IRIDOMYRMEX* D'AUSTRALIE.

Ayant sous les yeux toutes les espèces d'*Iridomyrmex* habitant l'Australie (sauf le *flavus* Mayr, qui ne m'est connu que d'après la description de l'auteur), je crois bon de donner ici un tableau synoptique des ouvrières, pour faciliter la détermination de ces insectes.

- I. Face basale du metanotum plane, formant avec la face déclive un angle ou une arête bien accentuée; mesonotum séparé en dessus du metanotum par une échancrure étroite et profonde. Taille petite (2-2 1/2 mill.).
 - A. Tout le corps noir ou d'un brun noir, presque lisse et très luisant. *glaber* Mayr.
 - B. Tête et thorax noirs, mats, très densément et finement ponctués; abdomen avec un reflet violacé ou pourpre. . . . *punctatissimus* Em.
- II. Metanotum convexe, sa face basale rejoignant sa face déclive par une surface arrondie, sans arête; mesonotum séparé en dessus du metanotum par un étranglement très évasé. Taille généralement plus grande.
 - A. Corps noir, brun, rougeâtre ou jaunâtre, sans reflets verts, violets ou irisés.
 - a. Corps noir ou d'un brun noir foncé.
 - * Tout le corps, y compris les antennes et les pattes, hérissé d'une pilosité bien distincte et plus ou moins abon-

- dante. — Long., 2 1/2-3 mill. *itinerans* Lownd (1).
- * Pilosité courte et beaucoup plus rare, souvent presque nulle sur la tête et le thorax; taille plus grande.
1. Tout le corps revêtu d'une pubescence jaunâtre, très fine, particulièrement abondante sur l'abdomen. Étranglement dorsal entre le mesonotum et le metanotum formant un angle vif, sans sillon transverse, plan, au fond de l'échancrure — Long., 3 1/2-4 1/2 mill. *scrutator* Sm.
2. Tête et thorax glabres et très luisants; un sillon transverse, plan, existe au fond de l'échancrure dorsale qui sépare le mesonotum du metanotum. — Long., 3-3 1/2 mill. *nitidiceps* André.
- b. Corps d'un brun rougeâtre avec l'abdomen plus foncé, tête rétrécie en arrière. — Long., 4-4 1/2 mill. *nitidus* Mayr.
- c. Corps jaune ou d'un jaune légèrement rougeâtre, avec l'abdomen un peu brunâtre; tête courte et large. — Long., 4-5 1/2 mill. (d'après Mayr) *flavus* Mayr.
- B. Corps en totalité ou en partie avec des reflets verts, violets, ou irisés.
- a. Taille grande, pattes hérissées d'une pilosité abondante; tête et thorax ferrugineux avec un beau reflet violacé; abdomen d'un brun noir, irisé de taches métalliques. — Long., 6-7 mill. *detectus* Sm. (= *purpureus* Sm.).
- b. Taille plus petite, n'atteignant pas 5 millimètres; tibiae sans poils dressés.
- * Corps d'un vert bronzé ou violacé, thorax assez allongé, étranglement méso-métanotal peu profond, scape des antennes dépassant beaucoup l'occiput. — Long., 4-4 3/4 mill. *gracilis* Lownd.
- * Corps d'un brun rougeâtre avec un reflet vert ou noirâtre; thorax moins allongé, étranglement méso-métanotal plus accentué, scape des antennes plus court, ne dépassant pas ou dépassant à peine l'occiput. — Long., 3-3 1/2 mill. *rufoniger* Lownd.

10. *Amblyopone australis* Erichson

Arch. für Naturg., VIII, 1841, p. 260, n° 235, pl. 5, fig. 7.

Deux ouvrières et une femelle, reçues des Alpes de Victoria et que je rapporte à cette espèce, présentent une assez grande différence dans la coloration. Tandis que les ouvrières sont d'un ferrugineux peu foncé, la femelle est rouge-marron, avec le dessus du thorax d'un brun noir; la taille est aussi notablement plus grande chez la femelle, qui atteint près de 10 millimètres sans les mandibules, tandis que les neutres ne dépassent pas 6 millimètres. Toutefois, les autres caractères, et notamment la sculpture, étant tout à

(1) Cette espèce, dont j'ai reçu les trois sexes des Alpes de Victoria, niche ordinairement dans le tronc des arbres morts et affectionne tout particulièrement ceux d'*Eucalyptus amygdalina*, qui croît dans les terrains d'argile blanche.

fait analogues, je ne crois pas qu'il puisse rester de doute sur l'assimilation de ces insectes.

11. *Amblyopone ferruginea* Smith,

Catal. Hymen. Brit. Mus., VI, 1858, p. 110, n° 3.

Je ne connais pas l'ouvrière qui seule a été décrite par Fr. Smith comme provenant de Melbourne, mais j'ai sous les yeux deux femelles, des Alpes de Victoria, qui, bien que d'une teinte plus foncée, me paraissent devoir être rapportées à cette espèce. J'en résume ici les caractères :

Femelle. Tête et thorax d'un noir brun, pétiote et abdomen d'un brun noirâtre, passant au rougeâtre sur les flancs et au bord apical des segments; mandibules, antennes et pattes ferrugineuses. Tête faiblement transverse, densément et longitudinalement ridée-striée, les rides divergentes en arrière et portant dans leurs intervalles une ponctuation réticulée; épistome finement rugueux, peu distinctement denticulé à son bord antérieur; mandibules longitudinalement striées et marquées de points épars; elles sont plus étroites que chez *australis* et armées à leur bord interne de 6 à 7 dents, dont la première et la troisième sont plus grandes et dont les suivantes sont obsolètes; sillon frontal bien marqué jusqu'à l'ocèle antérieur; articles intermédiaires du funicule seulement un peu plus longs que larges. Pronotum chargé de rides transversales arquées, avec quelques gros points épars, son disque lisse; mesonotum et scutellum obsolètement et longitudinalement striés, avec de gros points peu serrés; metanotum presque lisse et luisant. Pétiote cylindrique, non déprimé en dessus, tronqué en avant et plus large que long; il est luisant et très éparsément ponctué, ainsi que l'abdomen. Pilosité assez longue et peu serrée. — Long., 7-8 mill.

12. *Ectatomma (Rhytidoponera) Victoriae* nov. sp.

Ouvrière. D'un brun noir foncé ou d'un noir très faiblement bronzé; mandibules, antennes, articulations des pattes et tarses ferrugineux. Une pilosité jaunâtre, éparsée, est répandue sur tout le corps, ainsi que sur le scape des antennes et les pattes; pubescence presque nulle.

Tête un peu plus longue que large, tronquée en arrière, échancrée à l'occiput, avec les angles postérieurs bien marqués; pas d'arête ni de tubercules sur le vertex; épistome un peu convexe,

faiblement prolongé en avant en angle très obtus, longitudinalement, irrégulièrement et assez fortement ridé-strié, ainsi que l'aire frontale et tout le dessus de la tête, qui est en outre réticulé en arrière et sur les côtés. Les arêtes frontales, qui se confondent en arrière avec les rides, s'étendent jusqu'à la partie tronquée du vertex et limitent, de chaque côté, une dépression longitudinale, large, superficielle, mais rendue bien distincte par un affaiblissement sensible de la sculpture. Yeux situés vers le milieu des côtés. Mandibules grandes, indistinctement denticulées au bord terminal, très finement et superficiellement striées, luisantes et marquées de points fins et épars. Premier article du funicule un peu plus long que le second, celui-ci et les suivants un peu plus longs que larges, le dernier presque aussi long que les deux précédents réunis. Thorax avec les sutures distinctes, mais sans étranglement, très grossièrement ridé-réticulé; metanotum inerme; propleures prolongées en bas en une forte dent. Pétiole surmonté d'une écaille très épaisse, faiblement convexe en avant, tronquée en arrière, arrondie en dessus et grossièrement ridée-réticulée; le pétiole porte en dessous une grande lamelle translucide, quadrangulaire, plus ou moins échancrée inférieurement et terminée en avant et en bas par un appendice dentiforme. Premier segment de l'abdomen densément couvert de stries semicirculaires concentriques, second segment avec des stries transversales plus fines et un peu arquées. — Long., 4-4 1/2 mill.

Alpes de Victoria.

Sous le rapport de la forme générale et de la sculpture, cette espèce ressemble beaucoup à *E. metallicum* Sm., mais elle est bien plus petite, sa couleur est tout autre, son épistome est plus anguleusement avancé, le premier article du funicule est visiblement plus long que le second, les suivants sont relativement plus courts et les arêtes frontales, plus longues, sont accompagnées latéralement d'impressions scrobiformes beaucoup plus accentuées.

13. *Pheidole dolichocephala* nov. sp.

Soldat. Tête rectangulaire, beaucoup plus longue que large, à côtés parallèles, fortement échancrée en arrière, avec les angles postérieurs très arrondis; elle est grossièrement et longitudinalement striée sur sa moitié antérieure, lisse et luisante en arrière avec seulement quelques fins points épars; épistome peu convexe, strié comme les parties avoisinantes, mais lisse sur son disque et anguleusement échancré à son bord antérieur; le sillon frontal, qui

se continue jusqu'à l'occiput, est longitudinalement strié dans toute sa longueur. Arêtes frontales peu saillantes, courtes, divergentes; pas de sillons distincts pour loger les scapes. Mandibules lisses, luisantes, avec quelques courtes stries près de leur articulation et parsemées de rares points enfoncés; leur bord terminal est tranchant et obtusément bidenté au sommet. Scape des antennes n'atteignant pas en arrière le milieu de la tête. Pronotum convexe, lisse, luisant, obtusément dilaté sur les côtés, sans suture distincte le séparant du mesonotum; ce dernier est également lisse, luisant, chargé en dessus de deux petits tubercules obsolètes, sans impression transverse en son milieu, mais un peu tronqué en arrière, immédiatement avant la suture métanotale. Metanotum presque lisse et luisant en dessus, faiblement rugueux sur les côtés; sa face basale transversalement concave et munie, en arrière et de chaque côté, d'une épine presque verticale, assez longue et aiguë; l'intervalle des épines est très faiblement et transversalement strié. Pétiole presque lisse et luisant; son premier article étroit, squamiforme en arrière et faiblement échancré en dessus; second article beaucoup plus large que le premier, dilaté de chaque côté en un appendice spiniforme, à pointe émoussée et légèrement dirigée en arrière. Abdomen lisse et luisant ainsi que les pattes.

D'un brun marron, plus rougeâtre sur la tête, plus noirâtre sur l'abdomen; bord apical des mandibules et de l'épistome d'un brun noir, antennes et pattes d'un testacé rougeâtre. Pubescence nulle; pilosité longue et éparse; quelques poils obliques sur les tibias et les scapes. — Long., 5-5 1/2 mill.

Australie occidentale. — Deux exemplaires.

Par la forme de sa tête, cet insecte paraît voisin des *P. longiceps* Mayr et *bos* Forel, qui ne me sont pas connus en nature; mais la moitié postérieure de la tête, le pronotum et le mesonotum lisses et luisants, joints aux fortes expansions latérales du second article de son pétiole, l'en éloignent suffisamment pour ne permettre aucune confusion.

14. *Cremastogaster borneensis* nov. sp.

Ouvrière. Tête rectangulaire, un peu plus longue que large, ses bords latéraux très faiblement arqués, ses angles postérieurs fortement arrondis. Antennes de 10 articles avec la massue de 3 articles; scape n'atteignant pas l'occiput, les articles 2 à 6 du funicule transverses. Yeux assez petits, situés un peu en arrière

du milieu des bords latéraux. Toute la surface de la tête lisse et luisante, y compris l'épistome et l'aire frontale. Pronotum et mesonotum médiocrement convexes, faiblement déprimés en dessus, non bordés latéralement; suture pro-mésonotale indistincte; un profond sillon sépare le mesonotum du metanotum; ce dernier n'est ni bordé, ni caréné, mais est armé de deux épines courtes, assez larges à la base, aiguës à l'extrémité, dirigées en arrière, très faiblement arquées vers le bas et plus de deux fois aussi longues que l'intervalle qui sépare leur base. Premier article du pétiole un peu plus long que large, à peine plus large en avant qu'en arrière, avec les angles antérieurs fortement arrondis; second article arrondi, à peu près de même largeur que le premier, sans sillon en dessus ni échancrure en arrière. Abdomen en ovale allongé. Pubescence à peu près nulle, sauf sur l'abdomen, où l'on remarque des poils couchés longs et épars; pilosité rare, un peu plus abondante sur le scape des antennes. Tout le corps lisse, luisant, sans sculpture apparente à un grossissement ordinaire. D'un testacé rougeâtre, avec les pattes et les antennes plus pâles, abdomen un peu brunâtre. — Long., 2 1/2-2 3/4 mill.

Bornéo. — Deux exemplaires.

Les antennes de 10 articles seulement, caractère propre à un petit nombre d'espèces, presque toutes africaines, ne permettent pas de confondre cette fourmi avec celles de ses congénères, dont elle pourrait se rapprocher sous d'autres rapports.

15. *Cremastogaster angulosa* nov. sp.

Ouvrière. Tête carrée, à peu près aussi longue que large, ses bords latéraux presque rectilignes, ses angles postérieurs arrondis. Antennes de 10 articles, avec une massue mal limitée, mais qu'on peut considérer comme composée de trois articles; scape n'atteignant pas tout à fait l'occiput; les articles 2 à 5 du funicule faiblement transverses, le 6^e à peu près aussi long que large. Yeux de grandeur moyenne, situés un peu en arrière du milieu des bords latéraux. Toute la tête lisse, luisante, sauf quelques rides très fines à la base du front, entre les antennes. Pronotum faiblement déprimé en dessus, mais non bordé latéralement, séparé du mesonotum par une suture distincte; ce dernier subbordé sur les côtés, tronqué en arrière, de sorte qu'il se compose d'une face basale horizontale et d'une face déclive fortement oblique, toutes deux à peu près de même largeur; metanotum séparé du mesonotum par un sillon profond et étroit, il n'est pas bordé sur les côtés,

mais est armé en arrière de deux fortes épines, plus courtes que l'intervalle qui sépare leurs bases, assez divergentes et faiblement arquées vers le bas. Le thorax est presque lisse et luisant en dessus, très superficiellement ridé sur les flancs, avec de très fines rides longitudinales sur la face basale du metanotum. Pétiole allongé, presque lisse et luisant; son premier article un peu plus long que large, à peine plus large en avant qu'en arrière et fortement arrondi aux angles antérieurs; second article arrondi, à peu près de même largeur que le premier, marqué en son milieu d'un sillon longitudinal bien distinct. Abdomen assez large en avant, atténué en arrière, lisse et luisant. Pubescence fine et très éparsée sur tout le corps; pilosité rare; antennes avec des poils obliques, assez abondants. D'un brun noir très foncé, mandibules, antennes et pattes d'un brun rougeâtre. — Long., 3 mill.

Bornéo. — Un seul individu.

Par sa couleur et l'éclat de ses téguments, ainsi que par la forme générale de son pétiole, cette espèce rappelle l'ouvrière *minor* de *C. biformis* André, de Bornéo, qui a également 10 articles aux antennes; mais elle en est bien distincte par son épistome non strié, par la forme de son mesonotum, par son metanotum ridé sur sa face basale et muni de deux épines au lieu de deux dents, par son pétiole plus grêle avec le second article nettement sillonné, etc.

DESCRIPTION D'UNE *CICADINE* NOUVELLE

Par le Dr A. PUTON.

Ommatidiotus longiceps.

♀. D'un jaunâtre testacé très pâle. Vertex très long, à côtés sub-parallèles ou peu convergents jusque près de l'extrémité, où ils se réunissent en ogive obtuse; plus de deux fois plus long du bord antérieur des yeux que de ce point au bord antérieur du pronotum; sa surface un peu excavée; sa ligne médiane longitudinale largement brune, sillonnée, et les bords du sillon relevés en carène. Front brun. La ligne médiane brune du vertex se prolonge sur le pronotum et sur le mesonotum, mais est moins foncée sur ce dernier. Nervures des élytres saillantes, concolores, les apicales légè-